

le rez-de-chaussée, la cave, éclairée et aérée par des soupiraux, reçoit les objets qui, pour se conserver pendant l'hiver, ont besoin d'une température ni trop chaude ni trop froide, comme les viandes salées, les pommes de terre et autres légumes. Cependant ceux qui cultivent les pommes de terre sur une grande échelle sont obligés d'en mettre une bonne partie dans de grands trous qu'ils creusent dans la terre et qu'ils bouchent soigneusement pour empêcher le froid d'y pénétrer.

Pour construire on emploie la pierre, la brique, le grès, la terre, le sable, la chaux, le bois et le fer. La pierre, la brique et le grès entrent dans les murs. A défaut, on utilise la craie ou même les carreaux de glaise durcis au soleil. La terre, le sable et la chaux forment le mortier. Avec le bois on fait la charpente, les planchers ou parquets, les contre-vents, volets et persiennes à l'extérieur, et les lambris à l'intérieur. On se sert du fer pour les gonds des portes, les attaches des fenêtres, et, sous forme de pointes ou de clous, pour assembler les diverses parties des boiseries.

EXPLICATION.—*Antichambre* : pièce qui est devant la chambre ou devant les autres chambres.—*Corridor*, et non *colidor* : mot qui vient de l'italien ou de l'espagnol ; c'est, à proprement parler, l'endroit où l'on passe, où l'on court (*correre*, en italien, *courir*).—*Rez-de-chaussée* : rez, même mot que *ras* : ce qui est au rez ou au ras de la chaussée, c'est à dire du chemin ; une *chaussée*, c'est, d'après l'étymologie, de la terre foulée, pressée formant route, chemin.—*Salon* : rapprocher *salle*, et remarquer qu'on n'écrit pas *sallon*, comme le voudrait l'analogie.— On dit, par abréviation, *le premier*, *le second*, pour le *premier étage*, le *second étage* ; il habite au *premier*.—*Escalier* : rapprocher,

*échelle*, anciennement *eschelle*.—*Grenier* : du mot latin *granum*, grain : l'endroit où l'on serre les grains.—*Mansarde* : chambre pratiquée sous un comble brisé, ainsi appelée du nom de *Mansard*, célèbre architecte du dix-septième siècle, qui introduisit un genre de toit brisé à deux pentes permettant de donner aux appartements sous comble plus d'ampleur et aux lucarnes qui leur donnent du jour un éclairage plus direct.—*Aérée* : recevant de l'air, rapprocher *aérien*.

*Chaux* : en latin *calcem* (sous la forme du cas régime), d'où *calcaire*.—*Bois* : remarquer le double sens du mot : *bois*, ce qui est *ligneux* (du mot latin *lignum*, bois) et *bois* forêt.—*A défaut* : défaut, dans le sens de *manque* : quand on n'a ni pierre, ni brique, etc.—*Contrevent* : ce qui se met *contre le vent*, pour se défendre du vent.—*Persienne*, ainsi appelée de son lieu d'origine, la Perse ; on disait *persien*, *persienne*, pour *perse* ou *persan*.

## III

QUESTIONS ET EXPLICATIONS DE LA DICTÉE  
III DU NO. PRÉCÉDENT.

1° Indiquer les cinq propositions que renferme la première phrase ; dire les termes de la première proposition, de la deuxième et de la cinquième.—2° Expliquer les diverses acceptions du verbe *servir* : avec un complément direct, avec *de*, avec *à*, sans complément, et dans *se servir*.—3° Que veut dire *prétendus esprits forts* ?—4° Dans *c'est avouer*, quelle fonction font les mots *ce* et *avouer* ?—5° Que signifie *le joug des vertus* ?—6° Pourquoi dans *ajoutent-ils* le pronom personnel est-il après le verbe ?—7° Pourquoi la répétition de l'article devant *plus indispensables* ?—8° Dans la proposition, *puisque le premier de ses préceptes*, etc., quel est le sujet, quel est l'attribut ?—9° Na